# Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **30 (1901)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

forme ce que l'on appelle en reliure « une signature ». C'est l'assemblage des *signatures* constituant un livre qui est le plus digne d'intéresser le visiteur, car c'est une des rares opérations que la machine ne peut accomplir avec succès. Les *signatures* sont rangées en piles sur une table et dans la succession logique qu'elles auront dans le livre ; une jeune fille fait et refait le tour de la table en glissant sous sa main une *signature* de chaque pile. A chaque tour, elle a réuni un livre complet et a procédé avec une rapidité seulement comparable à la célérité d'un joueur distribuant des cartes.

Dès que les pages d'un livre sont ainsi assemblées, elles sont envoyées à la machine à coudre. Ce dernier appareil, bien que fort compliqué, ressemble beaucoup à la machine à coudre domestique ; il est desservi par une jeune fille dont les doigts agiles collaborent activement au travail mécanique.

Après cette opération, le livre est *livre*, il ne reste plus qu'à le revêtir d'une couverture ; — travail qui s'effectue à l'étage au-dessous au moyen d'une machine perfectionnée, laquelle suffirait à elle seule pour assurer sa supériorité à l'installation machinale de l'*American Book Company*.

Le carton gris qui doit former les deux côtés de la couverture du livre est sectionné en morceaux de la dimension voulue qui sont placés en piles égales aux deux bouts de la machine précitée Dès que l'appareil se met en mouvement, le premier carton placé sous la pile est avancé mécaniquement, puis saisi par des tentacules et envoyé au centre de la machine où il arrive juste pour rencontrer une enveloppe de toile enduite de colle chaude sur laquelle il est fortement serré. Comme la même opération se répète simultanément de chaque côté de la machine, il en résulte que les deux côtés de la couverture sont réunis sous la toile en une seule manœuvre. Il ne reste plus qu'à replier les bords de la couverture ainsi obtenue et qu'à renforcer le dos avant d'expédier le cartonnage à l'atelier d'estampage.

Tels sont, brièvement résumés, les principaux moyens d'action dont dispose l'*American Book Company* pour l'impression et l'édition de ses ouvrages.

---

# BIBLIOGRAPHIES

## I

*Cartes murales des Etats européens*, par le R. Frère Alexis (6 cartes toilées de 1 m., 1,20 m. à deux faces, soit 12 cartes avec baguette de suspension).

Voici douze cartes murales dues au savant géographe dont s'honore

l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes. Cette collection nouvelle mérite une mention toute spéciale ; elle se recommande tout d'abord par la modicité de son prix, car, estimons-nous, la somme globale de 36 fr. pour 12 cartes est assez réduite pour en permettre l'acquisition même par les institutions scolaires les plus pauvrement subventionnées.

Que dire maintenant de ces cartes au point de vue de leur facture, de leur exécution typographique et du système adopté pour la représentation du relief, sinon qu'on peut les placer au premier rang des cartes les plus pratiques et les plus réputées. Il semble que leur auteur s'est inspiré du procédé en vogue aux Etats-Unis d'Amérique où l'on s'applique à doter les écoles de cartes murales remarquables par la sobriété des détails autant que par une grande netteté. Il en est au moins ainsi dans la carte de Suisse : les deux fleuves helvétiques, le réseau de leurs principaux affluents sont figurés en lignes bleues fortement accusées. Quant à la configuration du sol, elle est ingénieusement indiquée non par le procédé vieilli et nébuleux des hachures, ni par le savant système hypsométrique, mais par une convention de teintes d'un rendu très expressif. Trois tons : le vert, le jaune, le fauve, marquent les hauteurs de 200, 500 et 1,000 mètres. Au delà c'est le blanc, concurremment avec des traits noirs qui simulent les cimes plus élevées et qui, dans leur ensemble, dessinent les chaînes et donnent aux cartes nouvelles l'aspect schématique si apprécié dans l'atlas Otto Bismark (Inst., typ. Giesecke, Leipzig). Les teintes représentant les trois zones d'altitude inférieure se marient en un tout des plus harmonieux.

Les noms des localités importantes ainsi que leurs signes conventionnels sont marqués également, d'après le système des cartes américaines, en gros caractères, lisibles de très loin, de sorte qu'il est possible à l'élève de suivre la leçon de géographie sans quitter sa place en classe. Mais les nouvelles cartes du Frères Alexis offrent d'autres indications précieuses qu'on ne retrouve pas dans les meilleures cartes en usage. En dehors des renseignements généraux qu'on peut induire de l'altitude relativement aux produits du sol, les cartes Alexis fournissent des notions précises sur les productions industrielles, agricoles, sur l'activité économique des diverses régions d'un pays. Ainsi, par des inscriptions en caractères rouges qui s'enlèvent sur le fond colorié, la carte de la France nous apprendra que le littoral vendéen possède des *marais-salants*, que la culture des *céréales* est générale dans la Champagne et le Berry, celle du *maïs* en Guyenne ; que les départements de l'Hérault, de l'Aube et du Gard, la Bourgogne et le Bordelais sont renommés par leurs *vignobles ;* que les *soieries* occupent de nombreuses mains à Lyon et à Nîmes, les *draps* à Caen, Rouen et Elbeuf, le *coton* dans le Nord et le Pas-de-Calais, l'*horlogerie* dans le Jura, la *houille* dans le bassin de la Loire, etc. Vraiment cette encyclopédie n'est pas sans valeur ; c'est au reste l'un des buts de l'étude de la géographie qui ne peut se borner à inculquer quelques notions générales, à encombrer la mémoire de kyrielles de noms locaux, à décrire une terre morne et glacée, mais dont l'idéal supérieur est de montrer l'humanité agissante sur le sol même où elle vit, de la mettre aux prises avec la nature et de présenter le résultat fécond de ses travaux.

Par sa collection nouvelle, le Frère Alexis fait entrer la cartographie dans une voie plus rationnelle et pédagogique. Il a démontré que la carte destinée à l'école populaire doit être moins un tableau qu'un

enseignement, moins une photographie qu'un guide ; il a prouvé que les meilleures cartes scolaires — après tant d'œuvres délicates sorties de ses mains — sont moins celles qui se distinguent par la finesse graphique que celles qui répondent le mieux aux besoins de l'enseignement méthodique de la géographie. Nous félicitons le Frère Alexis et pronostiquons le succès de sa courageuse tentative. E.

II

Le *Nouveau Larousse illustré* a commencé il y a un mois son cinquième volume avec un très brillant fascicule. Nous y trouvons le début de la lettre *H*, qui nous met sous les yeux, après un savant article paléographique et grammatical sur l'*H* d'intéressantes notices sur les mots *Habillage*, *Habillement*, *Habit*.

Un second fascicule fait passer sous nos yeux les mots, avec illustrations, l'*Haliastor*, l'*Halmature*, l'*Halosaure*, le *Hamster*, etc., sans parler de ceux, comme le *Hanneton* ou le *Hareng*, qu'on apprend à mieux connaître ;

Viennent ensuite d'excellentes biographies de *Haüy*, *Haydn*, *Hegel*, *Heiberg*, *Henri*, *Heine*, les mots *Hawaï*, *Heaume*, *Hécate*, *Hélène*, etc.

Notons dans le 4me fascicule les mots *Héliogabale*, *Hellénisme*, *Héloïse*, *Helvétius*, *Hémorragie*, *Henner*, etc.

Nous relevons dans le 5me fascicule les notices consacrées à *Henri VIII*, de Shakspeare, à *Henri VIII*, de Saint-Saëns, à *Henri III et sa cour*, de Dumas père, à la *Henriade*, à *Henriette Maréchal*, des Goncourt, à l'*Heptaméron*, à *Héraclius*, de Corneille, à l'*Hérédité*, de Th. Ribot, etc. Notons aussi dans ce beau fascicule d'intéressants articles d'histoire et de mythologie sur *Henri II*, *Henri III*, *Henri IV*, sur *Héphaistos*, *Héraklès*, *Herculanum*, *Hercule*, une étude sur l'*Hérédité*, les mots *Hépatique*, *Hérault*, *Héraut*, *Hérésie*, etc.

III

*Deutsches Sprachbüchlein, nach den Grundzügen der Anschauungs methode für die Primarschulen bearbeitet von Schacht, Lausanne, librairie Payot.*

Les divers monopoles que la Confédération est en voie de réunir sous sa main, la nationalisation des chemins de fer, entre autres, vont créer un grand nombre d'emplois nouveaux auxquels on ne sera admis qu'à la condition de connaître les deux principales langues de la Suisse. Aussi dans plusieurs cantons, spécialement dans ceux de Vaud et de Genève, il y a une tendance à introduire, dans les écoles primaires, l'enseignement de l'allemand. Or, c'est surtout à cet enseignement que convient la méthode intuitive. En composant son manuel, M. Schacht aura rendu donc un réel service. Son enseignement aux écoles normales, les ouvrages qu'il a déjà publiés sous cette même matière le préparaient mieux que personne à ce travail.

R. H.

IV

*Revue helvétique.* Il y a bien quelques instituteurs qui se contentent pour leur vie du bagage scientifique et littéraire qu'ils ont acquis à

l'Ecole normale et peut-être ailleurs. Or, chacun sait, par expérience, que l'esprit, comme un vulgaire outil, se rouille par l'inaction. Et qui ne sait encore que pour les connaissances intellectuelles, aussi bien que pour les actions purement corporelles, où l'âme n'a pour ainsi dire presque nulle part : « Qui n'avance pas, recule ». L'instituteur, plus que tout autre peut-être, ne doit pas laisser ses connaissances se perdre ; il doit, au contraire, se mettre au courant des idées pédagogiques, littéraires et scientifiques.

Il est vrai que l'instituteur qui vit retiré et solitaire dans quelque village éloigné des moyens de transport modernes a peu d'occasions de se « frotter » à la littérature et à la science. Il ne peut fréquenter ni conférence, ni cours, ni bibliothèque publique. Mais il lui reste encore un moyen : ce sont les revues et certes il n'en manque pas ; il n'y a que l'embarras du choix. Pourtant, il y a revues et revues comme il y a « fagots et fagots ». Qu'il me soit permis aujourd'hui de présenter aux lecteurs du *Bulletin* une revue nouvelle, née en décembre 1900 : la *Revue helvétique* qui se publie à Genève sous la direction d'un écrivain genevois, Louis Avennier.

Le nouvel organe paraît vouloir être celui des « jeunes ». « La note générale, dit M. J. Cougnard, est franchement nationale, ce dont il faut s'applaudir ». Puis, nous trouvons parmi les collaborateurs des Fribourgeois! Eugène de Boccard et notre peintre Reichlen qui manie tout aussi bien la plume que le crayon et le pinceau. Puis ce sont de modestes instituteurs qui coudoient des littérateurs déjà arrivés en pleine floraison de talent : Rod, Duchosal, Ch. Fuster, etc. Nous y avons trouvé un numéro spécialement consacré aux poètes de la Gruyère avec illustration de Reichlen.

Pour finir, nous dirons aux instituteurs : Abonnez vous à la *Revue helvétique* qui ne vous coûtera à vous que 6 fr. par an et paraît tous les quinze jours à l'imprimerie Zœlner, rue du Mont-Blanc, Genève. J. G.

# CORRESPONDANCES

## I

Une nouvelle année scolaire va commencer dans la plupart des écoles rurales. Le moment est donc tout indiqué pour adresser au personnel enseignant les travaux manuels quelques recommandations. Je prie, Messieurs les instituteurs qui se trouvent à la tête d'écoles mixtes de bien vouloir en donner connaissance aux maîtresses qui ne lisent pas le *Bulletin*. Avec une nouvelle année, un nouveau contingent de fillettes va entrer à l'école au 1er mai. Ces enfants ne savent rien. C'est à ces nouvelles arrivées que les maîtresses vont consacrer, dès le début, leurs soins et leur patience.

Pour arriver à l'unité dans l'enseignement on coupera de l'étamine en deux parties dans le sens de la longueur de la pièce (lisière). On divisera les deux bandes obtenues en morceaux de 20 centimètres ce qui donnera 10 morceaux par mètre. Ces morceaux doivent être distribués à toutes les élèves du cours inférieur. Les petites de